



## Indicators and democracy: the case of needs assessment

In the democratic pragmatic perspective initiated by Dewey, social indicators are to be seen as components of the social inquiry through which a public comes to form itself and eventually define and promote its real interests. Indeed, social indicators are necessary for overcoming the pre-reflexive, subjective perspectives, beliefs and preferences of its individual components, accounting for “positional objectives” perspectives (Sen) and, *in fine*, possibly reaching a higher stage of transpositional objectivity by which a collective self succeed in forming a morally justified and legitimate conception of its existence and interests. In some way, for a collective self to define its well-being is tantamount to defining who he is as a public, beyond the peculiarities and subjectivities of the individual selves that compose it. This definition goes usually through the adoption and adaptation of a predetermined discourse and language. Therefore, it is not indifferent whether well-being is defined in the language of needs, or in terms of desire or of utility, or of capability to function, etc. In the presentation, we explore the components, underpinnings and implications in terms of democratic (needs articulation) and scientific requirements (indicators building) of a conception of well-being casted in the language of needs and needs satisfaction.

## Démocratie et indicateurs sociaux: le bien-être comme expression et satisfaction des besoins

Dans la perspective pragmatiste inaugurée par Dewey, les indicateurs sociaux participent de l'enquête sociale à travers laquelle un public se constitue, se donne une identité, définit ses intérêts propres et s'organise pour leur défense. En fait, les indicateurs sociaux (et l'enquête sociale en général) sont nécessaires pour dépasser les points de vue subjectifs des individus particuliers, rendre compte de l'existence d'une objectivité positionnelle (Sen) et, dans certains cas, construire une définition et une conception collective du bien-être qui soient « transpositionnellement » objectifs et donc éthiquement légitimes. En fait, pour un public, définir la nature et les conditions de son bien-être revient *in fine* à exposer ce qui le constitue en tant que collectif, par delà les particularismes et la subjectivité des individus qui le composent. Cette définition passe évidemment par l'adoption (et l'adaptation) d'un langage et d'un discours qui pré-existent à ce processus et il n'est pas du tout indifférent que le bien-être soit articulé en termes de besoins, de désir, d'utilité, de « capacités » de fonctionner, etc. Nous nous attachons dans cette présentation à identifier les éléments d'une définition du bien-être fondée sur les besoins et leur satisfaction et à dégager les implications en termes d'expression démocratique et de construction d'indicateurs d'une telle conception du bien-être.



## Biographie

Paul-Marie Boulanger est né en 1950. De nationalité belge, il est diplômé en sociologie des universités de Strasbourg et de Louvain. Au cours de plus de 35 ans d'une carrière professionnelle de recherche et d'expertise appliquées aux problèmes sociaux et environnementaux envisagés dans une optique transdisciplinaire, systémique et prospective, il s'est intéressé tour à tour aux questions de population, de sécurité sociale et de marché de l'emploi dans les pays développés (principalement au sein du département de démographie de l'Université Catholique de Louvain); à la sécurité alimentaire et à la prévention des famines en Afrique (au sein de l'Association Européenne pour le Développement et la Santé, le bureau d'études de MSF-Belgique dont il fut administrateur et responsable des systèmes d'information) et, enfin, depuis 1996 au développement durable dans le cadre de l'Institut pour un Développement Durable (Belgique) dont il est un des fondateurs et qu'il dirige depuis 1999. Ses recherches actuelles en matière de développement durable, portent sur la théorie du développement durable, les méthodes et modèles d'aide à la décision et à l'évaluation, les indicateurs sociaux (notamment la mise au point d'indicateurs de bien-être humain) et la consommation durable. Ses principales publications récentes sont :

- « Systèmes d'information pour la sécurité alimentaire. L'expérience AEDES en Afrique », Paris : L'Harmattan, 2004. (Avec D. Michiels et C. De Jaegher).
- “Les indicateurs de développement durable: un défi scientifique, un enjeu démocratique ». Chaire Développement durable de l'Ecole polytechnique-EDF et séminaires de l'IDDRI N°12, Paris, 2004. Publié également en anglais : “Sustainable development indicators: a scientific challenge, a democratic issue”; *Surv. Perspect. Integr. Environ. Soc.*, 1, 1–15, 2008.
- « Models for policy-making in sustainable development: The state of the art and perspectives for research”, *Ecological Economics* 55 (2005): 337-350. (Avec T. Bréchet).
- “Political uses of social indicators: overview and application to sustainable development indicators”, *Int. J. Sustainable Development*, Vol. 10, Nos. 1/2, 2007, pp.14-32.
- “Three strategies for sustainable consumption”, à paraître dans *Surv. Perspect. Integr. Environ. Soc.*(2009).